

Patrimoine

PLUS D'UN SIÈCLE DE FEUX DE BOIS, LES INCENDIES À BOLTON, 1796-1940 - 1

Chaque hiver ramène la hantise des incendies pouvant détruire en quelques instants la vie d'une famille. Depuis les débuts de Bolton, le feu est à la fois un allié indispensable et un fléau redouté. Les chroniques locales révèlent la fréquence des incendies. Tout semble brûler : la forêt, les sous-bois, les maisons, les bâtiments agricoles, les hôtels, et les moulins! Le feu est omniprésent dans la vie quotidienne : chauffage, alimentation, éclairage, etc.

En plus, presque toutes les constructions sont en bois. L'essor des poêles en fonte augmente les incendies causés par de longs tuyaux surchauffés, souvent mal entretenus. Et lorsque les allumettes sont inventées, les enfants deviennent une cause additionnelle d'incendies.

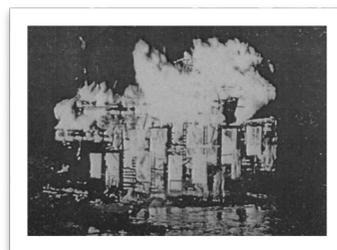
Pourtant, d'une génération à l'autre, les Boltonnois développent un ensemble de savoir-faire, souvent surnommés *bucket brigades* (brigades des seaux). Ainsi, lorsqu'un incendie survient, l'alarme est lancée à la ronde (cris, cloches des églises, téléphone...), et les familles entières accourent. On tente prioritairement de sauver les personnes, les animaux, puis les meubles. Bien souvent, on se félicite d'avoir au moins préservé les bâtiments environnants. Quant à la lutte même, une chaîne se forme du point d'eau rapproché jusqu'au brasier en fonction du sexe et de l'âge : les hommes se passent les seaux d'eau d'une main à l'autre alors que femmes et enfants ramènent les contenants vides au point d'eau. Après l'incendie, la famille élargie ou la communauté décident des suivis. Si les dégâts sont importants, les sinistrés sont relogés et des souscriptions sont organisées. Et plusieurs participent au *bee* (corvée de reconstruction).

Cette façon traditionnelle d'éteindre les feux se révèle fréquemment peu efficace, mais la population semble accepter les feux comme étant inévitables et constituant une responsabilité personnelle. Pour plusieurs, le feu est associé au mal (*fire demon*) et les allumettes fabriquées à Magog se nomment... *Lucifer!* Le sentiment de la responsabilité individuelle s'accroît avec l'arrivée des assurances. Les primes, fondées sur l'approvisionnement en eau et les dispositifs municipaux de lutte, sont prohibitives pour plusieurs; certains n'ont aucune assurance ou, au mieux, une assurance partielle. Après un incendie majeur, certains reconstruisent les édifices détruits. Cependant, pour d'autres, c'en est trop, et ils rejoignent le flot des jeunes qui partent pour les États-Unis à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle.

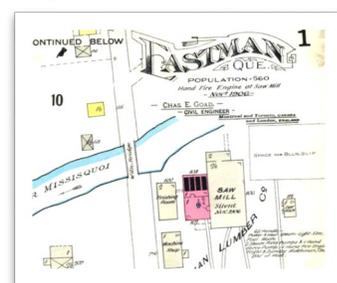
En fait, dans tout incendie, l'intervention doit être rapide. Or, Bolton est faiblement peuplé; et la topographie et le mauvais état des routes retardent souvent les volontaires éloignés. Plus encore, le canton de Bolton perd Magog (1849), puis Eastman (1888), ses deux parties les plus peuplées – où des services d'incendies seront constitués.

Le Conseil municipal semble impuissant face au fléau des incendies. Pendant des décennies, la priorité est l'obtention d'un train et l'état des routes. C'est seulement vers 1940 qu'une initiative extérieure provoque l'organisation d'un service d'incendie plus efficace. Et cela, alors même que Bolton-Est fait face aux problèmes politiques et judiciaires les plus troubles de son existence.

À suivre

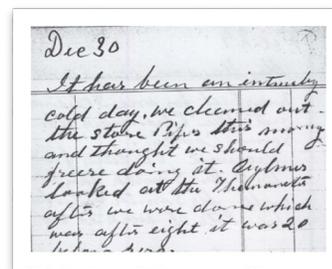


La gare de South Bolton en feu



Eastman, 1906 ... iniquité entre la ville et la campagne.

Les élites et les compagnies d'assurance forcent les municipalités à se doter de services d'incendies et la compagnie Goad publie régulièrement des plans détaillés des agglomérations indiquant les points d'eau et les caractéristiques de chaque bâtiment. Rien de tel pour les territoires ruraux comme Bolton.



Tuyaux dangereux, imprévoyance du maire.

À l'été 1890, Aylmer Place, trois fois maire de Bolton-Est, n'a pas nettoyé ses tuyaux.. Le 30 décembre 1890, Myra Flagg note dans son journal : le nettoyage se fait dans un froid intense, à 20 degrés sous zéro

Serge Wagner

sergewagner@hotmail.com

